

MARTIN LEBLOND ET ANNE-FRANCOISE BISSONNET

(par Denis Leblond #1, 6 octobre 1990)

Martin Leblond est le dixième enfant des ancêtres Nicolas Leblond et Marguerite Leclerc. Il est né le 29 novembre 1676 à Ste-Famille I.O. et baptisé le lendemain en l'église de la Ste-Famille. Le parrain a été Martin Baucher, fils de Guillaume et de Marie Paradis, et la marraine Marie Lehoux, fille de Jean et d'Élisabeth Drugeon.

Martin devient orphelin avant d'avoir atteint l'âge de 1 an car son père décède en septembre 1677 à l'Hôtel-Dieu de Québec. Sa mère ne restera pas veuve trop longtemps car une maison sans homme était peu viable dans ces temps difficiles. Elle épouse Jean Rabouin le 8 septembre 1678 à Ste-Famille ; ce dernier était veuf de Marguerite Ardion depuis moins d'un an et demeurait à St-Pierre I.O.. La nouvelle famille regroupe donc les sept enfants Leblond, âgés de 1 an et neuf mois à près de 14 ans, et les huit enfants Rabouin, âgés de moins de 1 an à 14 ans. Catherine Leblond, l'aînée, est déjà mariée à Jean Riou depuis huit mois ; Marie et Suzanne Rabouin, les aînées sont engagées comme servantes dans des foyers environnants. Viendront s'ajouter trois autres enfants Rabouin à cette grande famille. La famille semble avoir vécu à Ste-Famille jusqu'en 1680 et à St-Pierre de 1680 à 1685 pour ensuite revenir à Ste-Famille sur la terre de Marguerite Leclerc et des héritiers de Nicolas Leblond.

Marguerite Leclerc signe un contrat d'engagement pour son fils Martin Leblond, âgé de 13 ans et demi, avec Jacques Grouard, maître-serrurier de Québec. Martin y travaillera comme apprenti du 10 avril 1690 au 10 avril 1694.

En 1699, on retrouve Martin Leblond à St-Michel de Ladurantaye alors qu'il est parrain, le 29 avril 1699, de Jean-Baptiste Guillemet, la marraine étant Anne-Françoise Bissonnet, épouse de Joseph Bonneau, celle qui deviendra son épouse en 1704, Il est de nouveau parrain, demeurant à St-Michel, à cinq reprises avant de prendre épouse.

En 1700, il achète une terre à Ladurantaye appartenant à Joseph Leblanc, de St-Jean I.O., laquelle terre il revendra le 26 août 1704 à Ignace Therrien demeurant aussi à St-Jean I.O.. Il vend également sa part d'héritage lui étant advenue par le décès de son père à son frère Jean-Baptiste Leblond le 30 septembre 1704. Nous pouvons supposé qu'il se préparait à prendre épouse car il achète une terre de trois arpents à Ladurantye (territoire du futur St-Vallier) appartenant en héritage à Louis, Guillaume, Jean-Baptiste et Élisabeth Leroy. Cette terre est voisine de celle de Nicolas Leroy et de Madeleine Leblond, sa sœur.

Devant le notaire Louis Chambalon, de Québec, Martin Leblond et Anne-Françoise Bissonnet signent un contrat de mariage en date du 14 novembre 1704. Le mariage est célébré à St-Étienne-de-Beaumont le 24 suivant.

Concernant Anne-Françoise Bissonnet, elle est la fille de Pierre Bissonnet et de Marie D'Allon, venus de France et mariés le 9 octobre 1668 à Québec. Elle est née le 7 et baptisée le 13 juin 1679 à Ste-Famille I.O.. Certains détails intéressants pourraient être racontés concernant la vie de cette femme avant son mariage avec Martin mais nous nous contenterons d'en résumer les grandes Lignes. Le 5 mars 1696, elle passe un contrat de mariage avec Joseph Bonneau et le mariage est célébré le jour même à Ste-Famille. Le 25 juin suivant, elle accouche d'une fille qui fut baptisée Marie Bissonnet et dont le père naturel était Augustin Rouer, Sieur de la Cardonnière, fils de Louis Rouer de Villeray, procureur du comté St-Laurent, avec qui le père d'Anne-Françoise avait conclu certaines affaires concernant la location du moulin à farine de Ste-Famille. Cette fille naturelle ne semble pas avoir vécu avec sa mère car elle décède le 6 avril 1708 à Ste-Foy.

Le couple Bonneau-Bissonnet achète, le 14 août 1697, une terre à Beaumont de Jean Corneau. Elle met au monde un premier fils, Joseph Bonneau, le 20 janvier 1699 qui fut baptisé à St-Michel le 27 suivant. Un second fils, Joseph-Augustin Bonneau, naît le 25 janvier 1702 et est baptisé à St-Michel le 27 janvier. La vie d'Anne-Fran^{coise} sera bientôt assombrie par une suite de malheurs. L'année 1703 a été témoin d'une épidémie de picote qui a ravagé la colonie. Elle voit partir l'un après l'autre ses fils et son mari. Ce fut d'abord son mari le 4 janvier, son bébé Joseph-Augustin le 25 janvier et son fils aîné Joseph le 9 décembre 1703.

Revenons à notre nouveau couple, Martin et Anne-Françoise, qui s'installe donc sur la nouvelle terre de Laduarntaye, terre qui verra naître tous leurs enfants qui seront au nombre de huit. Vous trouverez à la fin de ce texte un résumé succinct des renseignements les concernant.

Le 13 octobre 1707 a lieu la vente par Martin et Anne-Françoise à René Patry de la terre que cette dernière a hérité de son premier mari Joseph Bonneau. Le 22 octobre suivant, Martin agrandit sa propriété en faisant l'acquisition de la terre voisine située au sud-ouest, terre appartenant à Jeanne Lelièvre, veuve de Nicolas Leroy. Ils possèdent donc six arpents de terre de front sur le fleuve sur quarante arpents de profondeur. Ses voisins sont, au sud-ouest, René Cochon et, au nord-est, Nicolas Leroy et Marie-Madeleine Leblond, sa sœur. Le 27 juillet 1709, Martin vend à son frère Jean-Baptiste sa part d'héritage lui étant advenue par le décès de sa mère en 1704. Comme la première des deux terres voisines n'avait jamais été officiellement concédée, un contrat de concession survient le 23 octobre 1721 entre les Religieuses de l'Hôpital Général, seigneures de St-Michel, et Martin Leblond.

Le 13 avril 1722, Martin intervient comme estimateur lors de l'inventaire des biens de Nicolas Leroy et de feu Marie-Madeleine Leblond, décédée le 4 février 1722. Martin est également mentionné, le 19 février 1722, comme étant le voisin au sud-ouest lors du partage des biens de Nicolas Leroy et de feu sa sœur.

Le 6 octobre 1727, Martin achète un demi arpent de terre de Jean Marier et Jeanne Tarreau. Il complète l'achat de cette terre de deux arpents en achetant, le 16 août 1739, un arpent et demi appartenant à M. Pierre Leclerc, curé de St-Vallier, pour l'avoir acquis de Laurent Tarreau le 23 septembre 1728. Marin en reçoit un titre de concession officiel par les Religieuses de l'Hôpital Général de Québec le 10 novembre 1744. Cette propriété est la seconde terre au nord-est de sa terre de six arpents.

Par un contrat de donation du 6 septembre 1741, nous apprenons qu'il possède également deux autres terres ; la première qu'il a acquise pour son fils Joseph et qui mesure 3 arpents sur quarante sur la première ligne de concession de St-Michel ; la deuxième, de 3 arpents de large se situe dans le second rang de St-Michel. Cette donation ainsi que celle faite le 15 mars 1742 seront à l'origine d'une poursuite judiciaire de la part de ses filles et de leurs époux par une requête en date du 9 mars 1750. Il a été démontré que Martin avait, sous la forte influence de son épouse, trop avantagé les garçons par rapport aux filles.

Anne-Françoise Bissonnet est inhumée le 12 janvier 1747 à l'âge de 67 ans à St-Vallier ayant été précédée par Joseph le 6 décembre et par Louis le 29 décembre précédents. Martin, voyant ses forces s'éteindre, fait cession de ses biens à ses héritiers le 21 octobre 1760 et est inhumé à St-Vallier le 29 novembre suivant, le jour de son quatre-vingt-quatrième anniversaire.

Voici en quelques mots l'histoire de ce couple de première lignée québécoise qui a su faire parler de lui et se faire connaître par ses acquis (4 terres de 3 arpents de large avec tout ce que cela comporte), par ses présences publiques (parrain à 32 reprises et marraine à 9 occasions) et par les sept enfants qui se sont multipliés et dispersés en Beauce, Thetford Mines, Sherbrooke, Québec et jusqu'au Maine, New Hampshire et au Connecticut.

Enfants de Martin Leblond et d'Anne-Françoise Bissonnet :

- Marie-Anne : n. à Laduarntaye, b. 13 juin 1706 à St-Michel
d. date inconnue
- Marguerite : n. à Ladurantaye, b. 25 juillet 1708 à St-Michel
d. 6 mars 1790 à St-Michel, s. 8 mars 1790 à St-Michel
m. 22 juillet 1728 à St-Vallier à Louis-Marie Fortin
et m. 22 juillet 1728, notaire Gaschet
(14 enfants)
- Martin : n. 10 à Ladurantaye, b. 17 janvier 1711 à St-Michel
d. 8 à St-Vallier, s. 9 juin 1760 à St-Vallier
- Jacques : n. 12 à St-Vallier, b. 12 à St-Vallier
d. 16 à St-Vallier, s. 17 février 1736 à St-Vallier

- Louis : n. 2 à St-Vallier, b. 2 mai 1717 à St-Vallier
d. 29 à St-Vallier, s. 30 décembre 1746 à St-Vallier
m. 30 janvier 1742 à St-Michel à Marie-Marthe Morisset
ct m. 21 janvier 1742, notaire Gaschet
(3 enfants)

- Joseph : n. 7 (nuit) à St-Vallier, b. 7 octobre 1719 à St-Vallier
d. 6 à St-Vallier, s. 7 décembre 1746 à St-Vallier
m. 10 février 1744 à St-Michel à Marie-Louise Lacroix
ct m. 7 février 1744, notaire François Rageot
(2 enfants)

- Marie-Charlotte : n. 1^{er} à St-Vallier, b. 1^{er} juillet 1722 à St-Vallier
d. après 1806 à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
m. 11 juillet 1740 à St-Vallier à Joseph-Marie Blais
ct m. 26 juin 1740, notaire Gaschet
(11 enfants)

- Marie-Anne : n. 14 à St-Vallier, b. 14 septembre 1725 à St-Vallier
d. 1^{er} à St-Pierre, s. 3 mars 1791 à St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud
m. 4 novembre 1749 à St-Vallier à Antoine Létourneau
ct m. 9 octobre 1749, notaire Rousselot
(9 enfants)